

ACTION SANITAIRE/L'assemblée générale du GDS des Savoie s'est tenue le 11 décembre à Marigny-Saint-Marcel.

Le GDS des Savoie mobilisé et en première ligne sur le front de la lutte sanitaire DNC

Une centaine de participants ont assisté à l'assemblée générale du GDS des Savoie le 11 décembre à Marigny-Saint-Marcel. Une belle affluence, renforcée par la présence de jeunes en formation, venus écouter l'intervention de Kris De Clercq, l'un des spécialistes européens de la dermatose nodulaire contagieuse bovine. Le vétérinaire belge a livré son éclairage scientifique sur cette sournoise maladie tropicale encore mal connue. L'invité a pu répondre, avec humilité et en toute objectivité, aux questions posées par les éleveurs dans la salle (lire ci-dessous).

L'activité des quatre sections animales

Auparavant, le président Hervé Garioud et la directrice Lorène Dupont ont présenté le dense rapport d'activité du GDS pour la campagne 2024-2025 jusqu'à la fin juin, c'est-à-dire avant la mobilisation générale décidée collectivement pour éradiquer des Savoie au plus vite le virus DNC. Dans sa mission déléguée par les Pouvoirs Publics, le Groupement de défense sanitaire interdépartemental gère les prophylaxies pour toutes les espèces, les qualifications IBR et BVD pour les bovins et les modalités liées aux naissances et mouvements d'animaux (chiffres dans l'encadré ci-dessous). La prévention, le diagnostic et l'assainissement des maladies, l'accompagnement des jeunes installés, la formation et l'information des éleveurs sont les autres piliers de l'action du GDS.

Pour la section bovine, l'animateur technique Cyril Aymonier a insisté sur les actions préventives contre la besnoitiose, avec la surveillance par le sang ou par le lait, prise en charge à 100 % pour les adhérents GDS. Objectif: détecter les



▲ **Lorène Dupont** directrice et **Hervé Garioud** président du GDS des Savoie.

positifs, et protéger les troupeaux sains. La surveillance sur le sang peut être reconduite en 2025-2026 sur volontariat et avec une aide du GDS. Le dépistage des introductions montre que 3,5 % des bovins présentent un résultat positif à cette occasion. Systématique et pris en charge à 100 % depuis le 1^{er} janvier 2023, il redevient optionnel par le biais de l'engagement kit intro et avec maintien d'une prise en charge totale.

En ovins-caprins, l'impact des强烈的gastro-intestinaux devient compliqué à gérer du fait de la résistance de certains parasites aux vermifuges, surtout si une charge parasitaire est élevée dans l'élevage. Une étude présentée par Laura Cauquil est en cours afin de tester l'efficacité réelle des différentes molécules thérapeutiques.

Le principal fléau de la section apicole

reste la lutte contre l'expansion du frelon

asiatique qui provoque des dégâts dans

40 % des ruchers et représente un vrai

problème de santé publique [20 acci-

dents en 2024 avec parfois un pronostic

vital engagé]. Sur les 3800 signalements

de nids (le double de 2024), 3400 ont été

détruits par le réseau de désinsectiseurs

professionnels et bénévoles.

La section porcine développe des forma-

tions à la biosécurité pour se prémunir

de la peste porcine africaine qui se

rapproche de la France par l'Espagne.

Les comptes équilibrés du GDS au 30 juin

2025, présentés par Isabelle Françon,

ont été approuvés. Le tiers sortant du

conseil d'administration a été renouvelé

et toutes les délibérations ont été votées.

« La rigueur sanitaire d'aujourd'hui, c'est notre élevage de demain »

Hervé Garioud a ensuite ouvert la séquence d'échanges sur l'épidémie DNC en commençant par remercier la quinzaine de collaborateurs du GDS pour leur investissement maximal dans cette crise inédite, les éleveurs qui ont accepté les abattages pour protéger les autres et une longue liste d'acteurs mobilisés. Avec Lorène Dupont, il a retracé le travail phénoménal conduit « collectivement à tous les niveaux » en cellule de crise: pour informer au mieux les éleveurs dans l'urgence début juillet, accompagner les 41 élevages foyers qui ont dépeuplé 1680 animaux au total, mettre en œuvre la vaccination obligatoire de plus de 170 000 bovins en moins d'un mois, suivre la désinfection des bâtiments par le réseau Farago et enfin, délivrer les certificats sanitaires des vaches de repeuplement depuis le mois d'octobre. « Chez nous, on a fait le job car on refuse de vivre avec cette maladie. Il faut prendre conscience de la gravité des impacts. Il y a la mortalité mais aussi la morbidité qui peut très vite transformer toute notre filière d'élevage en animaux de rente. On n'est pas pour l'abattage total des lots : on veut juste conserver notre environnement. La rigueur sanitaire d'aujourd'hui, c'est notre élevage de demain » a expliqué



▲ **Cyril Aymonier** (coordinateur technique GDS), **Ophélie Poulet** (vice-présidente) et **Patrick Berchet** (vice-président).

le président, très applaudi et ému, comme sa directrice, tous deux marqués par la violence de cette crise.

Hervé Garioud regrette la récente diffusion de la DNC dans d'autres régions et espère que l'emballement médiatique, du fait d'actions d'extrémistes politisés dans le Sud-Ouest, ne fasse pas changer le gouvernement de stratégie. « Il faut tenir la barre, ce n'est pas terminé. Devant les immenses sacrifices que nos éleveurs ont consentis, on n'a pas le droit de changer les règles ». Dénonçant « l'irresponsabilité de quelques-uns, il

va nous falloir renforcer la discipline de notification des mouvements et j'attends de l'État beaucoup plus de fermeté sur les questions de police sanitaire ».

Rappel vaccinal DNC

Le GDS défend une campagne de rappel vaccinal DNC au printemps 2026 pour tous les bovins des Savoie de plus de 6 mois. Cédric Laboret a pris le micro pour soutenir cette demande ciblée aux zones où le virus a circulé. « Je l'ai dit au CNOPSAV du 9 décembre : pour éteindre une maladie, il faut vacciner au moins deux fois ». Couvrir l'ensemble du cheptel national est illusoire : il faudrait au moins

L'INFO EN +

L'élevage des Savoie:

- 174 179 bovins pour 2760 exploitations,
- 60 998 ovins pour 1098 exploitations,
- 19 685 chèvres dans 772 exploitations,
- 62 651 ruches chez 3 634 apiculteurs,
- 227 ateliers porcins. ■

16 millions de doses (500 000 disponibles) et la France perdrait automatiquement son statut de pays exportateur de bovins vivants pour 14 mois. Le président de la Chambre d'agriculture a remercié le GDS pour son rôle essentiel dans ce combat et sa constance « notre boussole technique et scientifique face à la DNC ». Au nom des Départements, Marie-Louise Donzel et Gilbert Guigue ont salué la réactivité collective et la cohésion des organisations professionnelles agricoles et ont cité le haut niveau de compétences du GDS, en première ligne pour maîtriser cette épidémie DNC en un temps record sur les Savoie. ■

BC

CHIFFRES CLÉS

L'activité 2024-2025 du GDS des Savoie

- Adhésions GDS des Savoie : 86 % des élevages bovins, 82 % des ovins, 81 % des caprins et 3 186 apiculteurs.
- 96 % de cheptels bovins indemnes d'IBR et 98 % des bovins garantis non-IBR.
- Suivi de 19 484 achats, 36 213 mouvements de pension, 529 exploitations en transhumance [20 000 mouvements transhumants].
- 167 élevages en prophylaxie renforcée brucellose sur le périmètre des Aravis-Bargy.
- 815 éleveurs bovins engagés dans le kit intro.
- 53 alpages engagés dans le kit alpage pour 9 387 analyses réalisées et 37 résultats positifs détectés avant la montée.
- En bovins, 26 plans d'assainissement BVD ouverts (et 59 en cours), 19 en besnoitiose [40], 16 en néosporose [55], 9 en fièvre Q [41] et 3 en paratuberculose [10]. 27 plans salmonelles ont été menés en 24/25.
- Surveillance besnoitiose sur le lait et le sang au moment des prophylaxies (85 % des cheptels négatifs).
- 30 plans OSCAR ouverts pour recherche des causes infectieuses des séries d'avortements chez les trois espèces de ruminants.
- 109 740 ASDA éditées dont 80 780 pour les naissances et 22 448 pour les introductions.
- Gestion des certificats sanitaires pour 54 rassemblements et comices. ■



▲ Une belle affluence pour l'assemblée générale du GDS des Savoie le 11 décembre à Marigny-Saint-Marcel.

INTERVENANT/

« La DNC est la maladie la plus complexe que j'ai vue »

En 2015, Kris de Clercq était dans les Balkans pour analyser la première flambée de DNC en Europe. Dix ans plus tard, l'ancien directeur du laboratoire de référence européen pour la DNC est venu en Savoie, au mois de juillet. En pleine crise sanitaire, il était un des rares spécialistes capable d'apporter ses connaissances scientifiques et sa précieuse expertise afin d'aider les responsables savoyards à mieux comprendre cette maladie exotique et inconnue jusque-là.

Virulente et sournoise
Dans son accent flamand, le vétérinaire a révélé que la DNC « est la maladie la plus complexe que j'ai vue dans ma carrière »: virulente avec une morbidité élevée (20 à 65 % des animaux atteints très rapidement); très contagieuse par vecteur aérien; et sournoise car sa période d'incubation est longue et variable (de 5 à 40 jours). Et surtout, on constate une forte proportion d'animaux porteurs et contaminants sans présenter la moindre lésion clinique et sans que l'infection ne soit détectable par analyse de sang. « Ceux-là, personne ne peut dire s'ils sont sains ». Avant d'apparaître en Italie et en France en juillet 2025, des faits toujours sans explication à ce jour, la DNC a été découverte en Afrique du Sud dans les années 1920.



▲ **Kris De Clercq**, vétérinaire et ancien chef du laboratoire de référence européen DNC.

Le virus a mis un siècle à remonter progressivement vers le Nord jusqu'à atteindre la Turquie (2013) puis la Grèce (2015). Le virus avait survécu à l'hiver et était ressurgi dans les Balkans au printemps 2016 (7 000 foyers).

Mesures drastiques nécessaires

Kris de Clercq a détaillé les résultats de deux approches différentes de la DNC. Des pays comme la Bulgarie, la Serbie, la Macédoine ont imposé la vaccination généralisée en 2016 de 2,5 millions de bêtes (campagnes d'hiver et d'automne) et le dépeuplement des lots infectés: leur dernier foyer date de mai 2017. À l'inverse, l'Albanie et le Maghreb n'ont pas pris de mesures drastiques contre l'épidémie et déploré chaque année des pertes considérables. « Le seul moyen de la stopper, c'est de vacciner 80 à 100 % des bovins d'un territoire d'un seul coup et plus d'une fois. Et aussi d'éliminer la totalité de chaque lot en contact épidémiologique avec un animal positif car de nombreux animaux incubent la maladie et restent

infectieux plusieurs semaines » a retenu Kris de Clercq de ses constatations de terrain. En d'autres termes, le vétérinaire a confirmé que l'élimination des seuls animaux présentant des lésions cutanées ne permet pas de contrôler efficacement la maladie. Dans les questions, un éleveur réagissait à la polémique sur l'abattage d'un troupeau vacciné du Doubs pour un seul animal positif. Pour l'intervenant, c'est justement le signe

d'une circulation virale persistante et à bas bruit dans l'élevage ou à proximité et cela justifie pleinement le dépeuplement décidé. La durée de couverture du vaccin, garantie pour un an par le fabricant, est confirmée par des tests en laboratoire « et c'est même probablement davantage ». Pour d'autres interrogations comme le temps de résistance du virus dans un insecte, l'intérêt du colostrum de la mère vaccinée et immunisée pour le veau ou pourquoi certains animaux ne déclarent miraculeusement pas la maladie, il a admis avec franchise ne pas avoir de réponse par manque d'études fiables. ■

BC